

BOCCHERINI

La musica notturna delle strade di Madrid

Cuarteto Casals

with **Eckart Runge** *violoncello*

Carles Trepát *guitar*

LUIGI BOCCHERINI (1743-1805)

String Quintet in C major / *Ut majeur* / C-dur G.324, op.30 no.6

“La musica notturna delle strade di Madrid”

- | | | | |
|---|--|--|------|
| 1 | | I. Il campane quando suonano l’Ave Maria | 3’30 |
| | | II. Il tamburo del quartier dei soldati - III. Minuetto dei ciechi | |
| 2 | | IV. Il rosario: Largo assai - Allegro | 4’41 |
| 3 | | V. “Los manolos”. Modo di suono, e canto - VI. Allegro vivo | 2’19 |
| 4 | | VII. Ritirata - Maestoso | 3’28 |

String Quintet no.6 in E major / *Mi majeur* / E-dur G.275, op.11 no.5

- | | | | |
|---|--|-------------------------|------|
| 5 | | I. Amoroso | 4’30 |
| 6 | | II. Allegro con spirito | 7’17 |
| 7 | | III. Minuetto - Trio | 3’29 |
| 8 | | IV. Andante | 6’08 |

String Quartet in G minor / *sol mineur* / g-moll G.205, op.32 no.5

- | | | | |
|----|--|-------------------------------|------|
| 9 | | I. Allegro comodo | 5’59 |
| 10 | | II. Andantino | 3’10 |
| 11 | | III. Menuetto con moto - Trio | 4’06 |
| 12 | | IV. Allegro giusto | 4’11 |

Guitar Quintet no.6 in D major / *Ré majeur* / D-dur G.448

- | | | | |
|----|--|---------------------------------|-------|
| 13 | | I. Pastorale | 5’25 |
| 14 | | II. Allegro maestoso | 6’27 |
| 15 | | III. Grave assai - IV. Fandango | 11’53 |

Cuarteto Casals

Abel Tomàs Realp, violin

Vera Martínez Mehner, violin

Jonathan Brown, viola

Arnau Tomàs Realp, 1st violoncello (5-8), 2nd violoncello (1-4)

Eckart Runge, 1st violoncello (1-4), 2nd violoncello (5-8)

Carles Trepà, guitar (13-15)

with Daniel Tummer, castanets

Certains compositeurs doivent une partie au moins de leur postérité à des œuvres auxquelles, à l'origine, ils n'avaient probablement pas accordé d'attention particulière. Ainsi Luigi Boccherini (1734-1805) doit-il l'essentiel de sa renommée à un petit menuet. Mais au nombre de ses compositions les plus populaires, on compte aussi son **quintette à cordes en Ut majeur, opus 30 n°6 (G.324)**, *Musica notturna delle strade di Madrid* ("Musique nocturne des rues de Madrid"), dont on a peine à croire que le compositeur en avait déconseillé lui-même la publication à son éditeur parisien. La raison en est pourtant manifeste, dès lors que se révèle la caractéristique pour le moins inhabituelle de cette œuvre : il s'agit en effet d'une musique purement descriptive, en quelque sorte d'une musique à programme. Ce qui place ce quintette à cordes en dehors de l'esthétique d'autonomie qui régissait alors la musique instrumentale. Dans l'optique de cette esthétique d'autonomie, et pour reprendre les termes d'Eduard Hanslick, le contenu de la musique n'était autre que des "formes sonores en mouvement". Qu'est-ce qui peut bien alors avoir motivé Boccherini à composer cette singulière "Sérénade des rues de Madrid" ? Madrid était la patrie d'élection du compositeur italien, la ville dans laquelle il fit fortune et où il entendait finir ses jours. Mais sa position, financièrement enviable, de directeur musical à la cour de l'Infant Luis le contraignit à suivre son employeur lorsque celui-ci dut quitter Madrid après avoir contracté une union morganatique. Boccherini passa ainsi huit années dans la résidence de l'Infant, bien loin de Madrid, à Arenas de San Pedro près d'Avila. C'est là qu'il écrivit en 1780 ce quintette original, opus 30 n°6. Il n'est sans doute pas erroné de penser que ce tableau musical de la capitale espagnole et de la vie qui l'anime visait avant tout à distraire Don Luis. Boccherini a d'ailleurs fait précéder son œuvre de ces quelques mots d'explication : "Ce quintette décrit la musique que l'on entend la nuit dans les rues de Madrid, depuis les sonneries de l'*Ave Maria* jusqu'au couvre-

feu. Tout ce qui va à l'encontre des strictes règles du contrepoint doit donc être considéré avec indulgence, compte tenu de la réalité que l'on cherche à dépeindre ici." Voici ce que la musique décrit :

- 1 Les divers *Ave Maria* des différentes églises de la ville
- 2 Les roulements de tambour
- 3 Le menuet des mendiants aveugles (dans lequel les violoncellistes doivent tenir leur instrument comme une guitare sur leurs genoux et jouer les différentes cordes en pizzicato, avec leurs ongles). Les mendiants aveugles avaient à Madrid une fonction semblable à celle des gazettes : ils commentaient les scandales du jour en chantant et en s'accompagnant à la guitare.
- 4 La prière du rosaire
- 5 "Los manolos" : la passacaille des chanteurs de rue. Le "manolo" madrilène était un jeune homme un peu poseur, sans instruction, qui se produisait dans les rues en chantant et en dansant. Il était traditionnellement vêtu d'un pantalon s'arrêtant aux genoux (une sorte de culotte courte), de bas blancs, d'une veste courte et très échancrée, de chaussures recouvrant à peine le talon et les orteils, et d'un foulard retenu par un anneau. La guitare était évidemment un accessoire indispensable.
- 6 Les roulements de tambour
- 7 "Ritirata" : c'est par une marche lente qu'est évoqué le couvre-feu, le rituel du signal militaire du soir. Par un jeu de *crescendo* et de *decrescendo*, Boccherini donne l'impression qu'une troupe accompagnée de musiciens passe devant l'auditeur. À l'intention des interprètes, il formule d'ailleurs les conseils suivants : "Il faut s'imaginer que le signal est d'abord entendu dans le lointain, de sorte qu'il faut commencer très piano et si délicatement que dans un premier temps, on n'entende presque rien..."

En 1771 déjà, Boccherini avait écrit à Madrid son **quintette à cordes en Mi majeur, opus 11 n°5 (G.275)**. Le troisième mouvement en est le désormais célèbre menuet, dont la grâce enchanteresse, quasiment inégalable, contribue à présenter cette danse de cour baroque sous une forme stylisée, comme à travers un voile. Mais si depuis des générations, ce véritable joyau musical vaut à son auteur d'être considéré comme l'incarnation même du maître de musique de danse galante, il s'agit là d'une construction posthume tout à fait artificielle qui, si on s'en contentait, sous-estimerait considérablement la place qu'occupe finalement Boccherini dans l'histoire de la musique et l'importance qui fut la sienne notamment dans l'évolution de la musique de chambre. Ainsi est-ce grâce à l'action de Boccherini et de son collègue Gaetano Brunetti que le quintette à cordes semble s'être établi comme genre musical à Madrid en 1771, et c'est Boccherini qui marqua par la suite ce nouveau genre de son empreinte en privilégiant la distribution : deux violons, un alto et deux violoncelles. L'un des traits typique de ses quintettes est le traitement souvent très virtuose du premier violoncelle dans les passages solistes concertants. L'explication en est simple : Boccherini était lui-même un violoncelliste virtuose.

Le **quatuor à cordes en sol mineur opus 32 n°5 (G.205)** présente un caractère plus grave, ne serait-ce qu'en raison de sa tonalité. Il fait partie de ces œuvres qui ne furent pas d'abord publiées à Paris, comme Boccherini en avait l'habitude, mais chez Artaria à Vienne. Lorsque l'éditeur le publia ainsi que les autres quatuors de l'opus 32, en 1782, le classicisme viennois était en plein développement, notamment grâce aux quatuors de Joseph Haydn. L'une des caractéristiques du quatuor viennois est sa structure en quatre mouvements, alors que le modèle habituel des quatuors de Boccherini ne comprend que

deux ou trois mouvements. Il faut donc voir dans le fait que deux des quatuors de l'opus 32 comptent quatre mouvements le début d'un remarquable processus d'adaptation – c'est notamment le cas du quatuor en sol mineur, dont les deux derniers mouvements méritent une attention particulière. Le menuet en ut mineur développe une atmosphère sombre et tendue, liée parfois à une grande rigueur contrapuntique, par exemple lorsqu'une voix en imite une autre. La légèreté du trio en Ut majeur, "dolcissimo e smorfioso", présente un contraste saisissant en apportant un éclaircissement presque joyeux. Mais une nouvelle idée musicale sur un rythme de sicilienne, soutenu par des trémolos dans les parties intermédiaires, annonce le retour de l'atmosphère tendue du menuet, dans laquelle la musique plonge à nouveau à l'issue du trio. Le mouvement final, rapide, à 2/4, débutant dans une nuance piano, se rapproche, par son caractère, du type "presto" tel qu'on le retrouve dans de nombreux quatuors à cordes du classicisme viennois. On notera en particulier le rôle de meneur que joue tout du long le premier violon, pour lequel Boccherini écrit d'ailleurs une cadence solo dans son final.

Le **quintette pour guitares en Ré majeur (G.448)** est une transcription réalisée par Boccherini lui-même à partir de deux de ses quintettes à cordes. Le compositeur y fut incité en 1798 par un guitariste passionné, le Marquis Benavente. Le quatrième mouvement, à 3/4, présente une stylisation remarquable du fandango, danse espagnole traditionnellement accompagnée à la guitare et aux castagnettes.

CHRISTIAN SPECK

Traduction Elisabeth Rothmund

Many composers have achieved a niche in posterity with works to which they may well have attached no particular importance. In the case of Luigi Boccherini (1743-1805), it is a little minuet that has made him world-famous. In addition to that piece, however, his *Musica notturna delle strade di Madrid*, the **String Quintet in C major op.30 no.6 (G324)**, also enjoys great popularity. It might seem hard to believe that the composer himself advised his Paris publisher against issuing the work. But the real reason for this is immediately obvious if one is aware of the extraordinary nature of this composition: it is purely descriptive, virtually programmatic music. As a result, the quintet stands apart from the then prevailing aesthetic of the autonomy of instrumental music, which held that the content of music consists, as Eduard Hanslick put it, of nothing but 'sonorous form in movement' (*tönend bewegten Formen*). So what can have prompted Boccherini to compose this unusual 'night music in the streets of Madrid'? The Spanish capital was the adopted home of the Italian composer, where he made his fortune and was intending to live for the rest of his life. However, his well-paid position as the leading court musician of the Spanish Infante Luis meant that he had to follow his employer when the latter was banished from Madrid on account of hismorganatic marriage. Boccherini spent eight years far from the city at the Infante's residence in the remote town of Arenas de San Pedro near Ávila. It was there, in 1780, that he wrote this original string quintet. We would certainly not be mistaken in assuming that the composer intended primarily to cheer up Don Luis with his musical tableau of the lively capital. He added an explanatory note in the score as an aid to understanding the music: 'This little quintet depicts the music heard at night in the streets of Madrid, from the bells sounding the Ave Maria to the Retreat. And everything here that does not comply with the rules of composition should be pardoned for its attempt at an accurate representation of reality.' The music depicts the following:

1. The bells ringing the Ave Maria from the parish churches.
2. Drum-rolls from the barracks.
3. Minuet of the blind beggars (here the cellists must place their instruments on their knees like a guitar and strum the strings with their fingernails). Blind beggars had a function akin to newspapers in Madrid: they commented on the scandals of the day while singing to a guitar accompaniment.
4. The Rosary prayer.
5. 'Los Manolos': *passacalle* of the street singers. 'Manolo' was the name given in Madrid to a dandyish, uneducated type of young man who made himself conspicuous by singing and dancing in the street. The traditional costume of a Manolo consisted of breeches, white stockings, a short low-cut jacket, shoes which barely covered heels and toes, and a neckerchief tied with a ring. The indispensable accessory for his evening stroll was the guitar.
6. The drum-roll.
7. 'Ritirata': this slow march depicts the Retreat or Tattoo, the evening ritual of the military curfew. Boccherini creates the effect of the guard marching past, accompanied by musicians, through the use of crescendo and decrescendo. He indicates for the performers: 'One should imagine that the Retreat begins to be heard in the distance, so that it must be played *piano*, so softly that it is scarcely audible.'

Some years before this, in 1771, Boccherini had composed the **String Quintet in E major op.11 no.5 (G275)** in Madrid. Its third movement is that very minuet mentioned above, now so celebrated and almost unsurpassable in its bewitching elegance, which presents the Baroque courtly dance in stylised form, as if through a veil. If the image of Boccherini as a master of *galant* dance music has been bound up with this musical gem for generations now, it must be said that this is

an unwarranted construct on the part of posterity. For such a notion underestimates the significance that is his rightful due in music history, especially as far as the development of chamber music is concerned. For example, the string quintet as a musical genre seems actually to have been created in Madrid in 1771 by Boccherini and his colleague Gaetano Brunetti. And the former was further to leave his mark on the new genre with his works for the combination of two violins, a viola and two cellos. A typical feature of his quintets is the often extremely testing writing for the first cello in concertante solo passages, a fact explained by Boccherini's eminence as a virtuoso cellist. The **String Quartet in G minor op.32 no.5 (G205)**, written in 1780, has a serious character conditioned by its chosen key. It is among those works whose first edition Boccherini entrusted not to Parisian firms, as he had done until then, but to the Viennese music publisher Artaria. When the latter issued it around 1782 as one of the set of Quartets op.32, Viennese Classicism was just coming into full flower, thanks notably to the quartet output of Joseph Haydn. Among the typical characteristics of the Viennese quartet style is the four-movement layout. Boccherini's usual quartet model, on the other hand, comprised two or three movements. So it is a striking rapprochement that two of his Quartets op.32 nonetheless boast four movements, including the G minor work recorded here. The last two movements are particularly deserving of comment. The Menuetto in C minor is sombre and tense in mood, with moments of contrapuntal severity when one voice imitates another. The Trio in C major, marked 'dolcissimo e smorfioso', provides a light-hearted contrast and brightens the atmosphere agreeably. But a new idea in siciliana rhythm, underpinned by tremolos in the inner voices, hints once more at the tense climate of the minuet, to which the music reverts after the Trio. The fast finale in 2/4 time with *piano* opening is close in character to the presto type found in many string quartets by the Viennese Classical

composers. One of its most prominent characteristics is the leading role consistently assigned to the first violin: Boccherini even incorporates a written-out solo cadenza for it in his finale.

The **Guitar Quintet in D major (G448)** is Boccherini's own transcription of movements compiled from two of his string quintets. The composer was commissioned to make this arrangement in 1798 by an enthusiastic guitarist, Marquis Benavente. The fourth movement in 3/4 time is a masterly stylisation of the traditional Spanish couple-dance, the fandango, which was accompanied by guitar and castanets.

CHRISTIAN SPECK

Translation: Charles Johnston

Manche Komponisten sind in das Gedächtnis der Nachwelt mit Stücken eingeschrieben, denen ihr Urheber womöglich keine besondere Bedeutung beigemessen hätte. Im Falle von Luigi Boccherini (1743-1805) ist es ein kleines Menuett, das ihn weltberühmt gemacht hat. Darüber hinaus erfreut sich aber auch Boccherinis „Musica notturna delle strade di Madrid“, das **Streichquintett in C-dur, opus 30 Nr.6 (G 324)**, großer Beliebtheit. Man möchte es kaum glauben, dass der Komponist seinem Verleger in Paris von einer Veröffentlichung dieses Stücks selbst abgeraten hat. Der eigentliche Grund dafür ist aber sofort einsichtig, wenn man um die außergewöhnliche Beschaffenheit dieser Komposition weiß: es handelt sich um rein deskriptive Musik, gewissermaßen um Programmmusik. Damit aber steht das Quintett außerhalb der damaligen Autonomieästhetik der Instrumentalmusik. Denn ihr zufolge bestand der Inhalt von Musik, um mit Eduard Hanslick zu sprechen, aus nichts als „tönend bewegten Formen“. Was also könnte Boccherini zur Komposition seiner ungewöhnlichen „Nachtmusik der Madrider Straßen“ motiviert haben? Madrid war die Wahlheimat des italienischen Komponisten, in der er sein Glück machte und seine Tage einst beenden sollte. Boccherinis gut bezahlte Position als leitender Hofmusiker des spanischen Infanten Luis brachte es jedoch mit sich, dass er seinem Herrn folgen mußte, als dieser wegen einer morganatischen Eheschließung aus Madrid verwiesen wurde. Acht Jahre verbrachte Boccherini an dessen Residenz weit weg von Madrid, im abgeschiedenen Arenas de San Pedro bei Avila. Hier schrieb Boccherini im Jahre 1780 eben jenes originelle Streichquintett opus 30 Nr.6. Wir gehen sicher nicht fehl in der Annahme, dass der Komponist mit seinem musikalischen Gemälde der belebten Hauptstadt vor allem Don Luis zu erfreuen suchte. Zum Verständnis hat Boccherini den Noten die erklärenden Worte beigelegt: „Dieses Quintett beschreibt die Musik, die man nachts in den

Straßen von Madrid hört, angefangen beim Ave Maria-Läuten und endend mit dem Zapfenstreich. Und all das, was nicht kontrapunktischen Regeln entspricht, muß man im Hinblick auf die Wahrhaftigkeit der Sache nachsehen, die darzustellen versucht wurde.“ Was die Musik darstellt, ist Folgendes:

1. Ave Maria-Läuten der Pfarreien.
2. Das Rühren der Trommel.
3. Menuett der blinden Bettler (hierzu müssen die Violoncellisten ihr Instrument wie eine Gitarre auf die Knie legen und die Saiten mit den Fingernägeln schlagen). Blinde Bettler hatten in Madrid eine Funktion wie Gazetten: sie kommentierten die Skandale des Tages singend zur Gitarrenbegleitung.
4. Rosenkranz-Beten.
5. „Los Manolos“: Passacaglia der Straßensänger. „Manolo“ nannte man in Madrid einen geckenhaften, ungebildeten Typ von jungem Mann, der sich durch Singen und Tanzen auf der Straße hervortat. Zum traditionellen Kostüm eines Manolo gehörten Kniebundhosen, weiße Strümpfe, eine knappe, tief ausgeschnittene Jacke, Schuhe, die Ferse und Zehen nur knapp bedeckten, sowie ein Halstuch, das mit einem Ring zusammengehalten wurde. Unentbehrlich für seine Auftritte bei der abendlichen Promenade war die Gitarre.
6. Das Rühren der Trommel.
7. „Ritirata“. Mit einem langsamen Marsch wird der Zapfenstreich, das Ritual des militärischen Abendsignals, dargestellt. Durch *crescendo* und *decrescendo* erzielt Boccherini den Effekt des Vorüberziehens einer von Spielleuten begleiteten Wachmannschaft. Boccherini gibt den Ausführenden hierzu an: „Man soll sich vorstellen, dass der Zapfenstreich anfangs von Weitem gehört wird, sodass er zuerst im piano gespielt werden muss, so zart, dass er kaum hörbar ist...“.

Bereits 1771 hatte Boccherini in Madrid das **Streichquintett in E-dur, opus 11 Nr.5 (G 275)** komponiert. Es enthält als dritten Satz eben jenes berühmte Menuett, das an bezaubernder Anmut kaum zu übertreffen ist und den barocken höfischen Tanz in stilisierter Form, wie durch einen Schleier, aufscheinen läßt. Wenn sich mit diesem musikalischen Kleinod seit Generationen das Image von Boccherini als galanter Tanzmusikmeister verbindet, handelt es sich freilich um eine ungerechtfertigte Konstruktion durch die Nachwelt. Denn eine solche Wahrnehmung würde die Bedeutung unterschätzen, die Boccherini in der Musikgeschichte eigentlich zukommt, insbesondere bei der Entwicklung der Kammermusik. So scheint das Streichquintett als musikalische Gattung 1771 in Madrid durch Boccherini und seinen Kollegen Gaetano Brunetti überhaupt erst begründet worden zu sein. Es war Boccherini, der mit der Formation aus zwei Violinen, einer Bratsche und zwei Violoncelli die neue Gattung weiterhin prägen sollte. Typisch für seine Quintette ist die oft recht virtuose Behandlung des ersten Violoncellos in konzertanten Solopassagen. Das erklärt sich aus Boccherinis Eigenschaft als Cellovirtuose.

Das 1780 entstandene **Streichquartett in g-moll, opus 32 Nr.5 (G 205)**, hat einen ernsten Charakter, bedingt durch die Wahl der Tonart. Es gehört zu den Werken, deren Erstdruck Boccherini nicht wie sonst in Paris herstellen ließ, sondern dem Musikverleger Artaria in Wien anvertraute. Als Artaria es um 1782 zusammen mit der kompletten Quartettserie opus 32 von Boccherini herausbrachte, vollzog sich – insbesondere durch das Quartettschaffen von Joseph Haydn – soeben die Entfaltung der Wiener Klassik. Typisch für den Wiener Quartettstil ist unter anderem die Anlage eines Werks in vier Sätzen. Boccherinis übliches Quartett-Modell sah dagegen eine Anordnung mit zwei oder drei Sätzen vor. Daher ist es als bemerkenswerte Übereinstimmung zu sehen, wenn in Boccherinis Opus 32 immerhin zwei Quartette vier Sätze aufweisen, darunter auch

unser Quartett in g-moll (G 205). An ihm verdienen besonders die letzten beiden Sätze hervorgehoben zu werden. Das Menuett in c-moll ist von düsterer und gespannter Stimmung, gelegentlich verbunden mit kontrapunktischer Strenge, wenn eine Stimme die andere imitiert. Das Trio in C-dur, „dolcissimo e smorfioso“, setzt dazu in seiner Unbeschwertheit einen Kontrast und bringt eine freundliche Aufhellung. Doch bei einem neuen Gedanken im siciliano-Rhythmus, unterlegt durch Tremolos in den Mittelstimmen, deutet sich wieder die gespannte Stimmung des Menuetts an, in welche die Musik nach dem Trio wieder zurückfällt. Der schnelle Finalsatz im 2/4-Takt und mit einem Beginn im *piano* ist von seinem Charakter einem Presto-Typ angenähert, den man in vielen Streichquartetten der Wiener Klassiker antrifft. Kennzeichnend ist dabei unter anderem die andauernde führende Rolle der ersten Violine. Boccherini baut sogar eine auskomponierte Solokadenz für die erste Violine in sein Finale ein.

Beim **Gitarren-Quintett in D-dur (G 448)** handelt es sich um eine eigene Transkription von Boccherini, zusammengestellt aus zwei eigenen Streichquintetten. Der Komponist wurde 1798 zu dieser Umarbeitung angeregt durch einen begeisterten Gitarristen, Marchese Benavente. Der vierte Satz im -Takt ist eine meisterhafte Stilisierung des traditionellen spanischen Paartanzes Fandango, der mit Gitarre und Kastagnetten begleitet wurde.

CHRISTIAN SPECK



Tras su fundación en Madrid en 1997, el **Cuarteto Casals** se convirtió en uno de los principales cuartetos de cuerda europeos. Descubierto a raíz de los concursos internacionales de Londres (2000) y Brahms (2002), en los que obtuvo los respectivos primeros premios, toca actualmente en los escenarios más importantes de Londres, París, Berlín, Viena, Zurich, Ámsterdam, Madrid, Nueva York o incluso Tokio, y participa en numerosos festivales entre los que se encuentran el de Salzburgo y el de Lucerna. El cuarteto ha acompañado al Rey de España durante sus visitas oficiales y ha tocado en el Palacio Real de Madrid con la colección de instrumentos Stradivarius de la familia real. Sus seis grabaciones precedentes para *harmonia mundi* han sido calurosamente acogidas por la crítica. El Cuarteto Casals ha estrenado varias obras de los compositores españoles Jesús Rueda, David del Puerto, Jordi Cervelló y Miquel Roger pero también ha trabajado con el húngaro György Kurtág y el escocés James MacMillan, y ha grabado *Morphing* del francés Christian Lauba. En 2005, el cuarteto recibió el premio Ciutat de Barcelona, en 2006 el Premio Nacional de Música y, posteriormente, en 2008 el premio de la fundación Borletti-Buitoni. Ha protagonizado diversas emisiones de radio y televisión tanto en Europa como en América del Norte. El Cuarteto Casals ha recibido las enseñanzas sobre todo de los maestros Walter Levin, Rainer Schmidt y el cuarteto Alban Berg; actualmente, sus miembros son profesores residentes de la Escola Superior de Música de Catalunya y tiene una temporada propia en la sala del Auditori de Barcelona.

www.cuarteto-casals.com

Eckart Runge actúa en las principales temporadas de conciertos y festivales del mundo como chelista y fundador del famoso Cuarteto Artemis. Los CD publicados por el cuarteto, en exclusiva para Virgin Classics/EMI desde 2005, han recibido numerosos premios tales como el Premio ECHO-Klassik, el Premio Gramophone y el Diapason d'Or. Además de actuaciones de conciertos convencionales, Eckart Runge también presenta programas a caballo entre diferentes formas artísticas, incluidos el tango, el jazz, el cine y el teatro. En 1998 fundó el dúo “celloproject” con el pianista Jacques Ammon, con el fin de llegar a un público más joven y amplio presentando la música de cámara de una nueva forma contemporánea. El dúo ha actuado tanto en importantes salas de conciertos como en clubes de Europa, EE.UU., Asia y Sudamérica.

Eckart Runge siempre ha tenido una agenda muy apretada como solista además de su participación en el Cuarteto Artemis y en “celloproject”. Durante sus estudios con David Geringas ganó varios premios en diferentes concursos, entre ellos el Premio Stradivari en Cremona, el Concurso Nacional de Música de Alemania y el Concurso Internacional de Música de Ginebra.

Eckart Runge es profesor en la Universität der Künste de Berlín y en la Chapelle de la Reine Élisabeth de Bruselas.

www.eckartrunge.com

Carles Trepát nació en Lleida en 1960, donde comenzó a estudiar guitarra a la edad de trece años. Ganó premios en varios de los concursos internacionales más importantes, incluido el Premio Tárrega del Concurso “Francisco Tárrega” en Benicasim y el Primer Premio de la quinta edición del Concurso Internacional de Toronto.

Fuera de España ha ofrecido conciertos y recitales en Francia, Rusia, Austria, Reino Unido, Chile y Canadá, y destacan sus conciertos en el Wigmore Hall y el Queen Elisabeth Hall de Londres, el Conservatorio Tchaikovsky de Moscú y Radio France en París. Ha actuado como solista con la Orquesta Ciudad de Granada, los Solistas de Zagreb, la Orchestre Philharmonique de Montpellier, la English Chamber Orchestra, la Orquesta de la Ópera de Lyon, la London Festival Orchestra, la Orquesta de St. John's Smith Square, I Musici e I Solisti Veneti, bajo la batuta de directores como Enrique García Asensio, Leopold Hager, Sir Neville Marriner, Friedemann Layer y Josep Pons.

Su interés por la música popular le llevó a hacer arreglos para guitarra de las canciones del maestro Quiroga y a actuar con algunos de los artistas más importantes del flamenco en la actualidad.

La discografía de Carles Trepát incluye obras de Mompou, Quiroga, Tedesco y Albéniz.

Depuis sa fondation à Madrid en 1997, **Cuarteto Casals** est devenu l'un des principaux quatuors à cordes européens. Découvert lors des concours internationaux de Londres (2000) et Brahms (2002), dont il remporta les premiers prix, il joue aujourd'hui sur les principales scènes de Londres, Paris, Berlin, Vienne, Zurich, Amsterdam, Madrid, New York ou encore Tokyo, et participe à de nombreux festivals, dont ceux de Salzbourg et Lucerne. Le quatuor a accompagné le Roi d'Espagne lors de visites officielles et joué au Palais Royal de Madrid sur le quatuor d'instruments Stradivarius de la famille royale. Ses précédents enregistrements pour harmonia mundi ont été chaleureusement accueillis par la critique. Cuarteto Casals a créé plusieurs œuvres des compositeurs espagnols Jesús Rueda, David del Puerto, Jordi Cervelló et Miquel Roger mais a également travaillé avec le Hongrois György Kurtág et l'Écossais James MacMillan, et enregistré *Morphing* du Français Christian Lauba. En 2005, le quatuor a reçu le prix de la ville de Barcelone, en 2006 le Prix Musical National Espagnol, puis en 2008 le prix de la fondation Borletti-Buitoni. On a pu l'entendre dans diverses émissions à la radio et à la télévision en Europe et en Amérique du Nord. Cuarteto Casals a été principalement influencé par Walter Levin, Rainer Schmidt et le Quatuor Alban Berg ; actuellement, le quatuor est en résidence au conservatoire de Barcelone.

Né en 1960 à Lleida, **Carles Trepát** y commence l'étude de la guitare à l'âge de treize ans. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux prestigieux, dont le Concours Francisco Tárrega de Benicàsim (Prix Tárrega) et le cinquième Concours International de Toronto (Premier Prix).

En dehors de l'Espagne, il se produit en concert et en récital en France, en Russie, en Autriche, en Grande-Bretagne, au Chili, au Canada... Citons en particulier ses apparitions au Wigmore Hall et au Queen Elizabeth Hall de Londres, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou ainsi qu'à Radio France. Il a collaboré en tant que soliste avec des formations telles que l'Orquesta Ciudad de Granada, les Solistes de Zagreb, l'Orchestre philharmonique de Montpellier, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, le London Festival Orchestra, l'Orchestra of St John's Smith Square, I Musici et I Solisti Veneti, sous la direction d'Enrique García Asensio, Leopold Hager, Sir Neville Marriner, Friedemann Layer, Josep Pons entre autres.

Son intérêt pour la musique populaire l'a amené à faire des arrangements pour guitare des chansons de Maestro Quiroga et à se produire avec quelques-uns des plus grands artistes de flamenco de nos jours.

La discographie de Carles Trepát comporte notamment des œuvres de Mompou, de Quiroga, de Tedesco de d'Albéniz.



En tant que violoncelliste et membre fondateur du célèbre Quatuor Artemis, **Eckart Runge** se produit dans les grandes saisons de concert et les festivals les plus prestigieux du monde entier. La discographie du quatuor, qui enregistre en exclusivité pour Virgin Classics/EMI depuis 2005, a reçu de nombreuses récompenses telles que le Prix ECHO-Klassik, le Gramophone Award et le Diapason d'or. Outre ses apparitions dans les concerts traditionnels, Eckart Runge présente également des programmes se situant sur les frontières entre différentes disciplines artistiques, dont le tango, le jazz, le cinéma et le théâtre. En 1998, il a créé avec le pianiste Jacques Ammon le duo "celloproject" qui vise à élargir et rajeunir le public de la musique de chambre, présentée de façon novatrice et actuelle. Le duo s'est produit en Europe, aux États-Unis, en Asie et en Amérique latine tant dans les grandes salles de concert que dans les clubs.

En parallèle à ses activités avec le Quatuor Artemis et celloproject, Eckart Runge mène depuis toujours une carrière importante de soliste. Au cours de ses études avec David Geringas il a été lauréat de plusieurs concours, dont le Premio Stradivari de Crémone, le Concours national de Musique en Allemagne et le Concours international de Musique de Genève.

Eckart Runge enseigne à l'Universität der Künste de Berlin ainsi qu'à la Chapelle de la Reine Élisabeth à Bruxelles.

Since its formation in Madrid in 1997, **Cuarteto Casals** has quickly achieved recognition as one of Europe's most distinguished string quartets. The group came to public attention when it won first prize at both the 2000 London International Competition and the 2002 Brahms International Competition. It now performs regularly in the finest halls in London, Paris, Berlin, Vienna, Zurich, Amsterdam, Madrid, New York and Tokyo, and has appeared at such festivals as Salzburg and Lucerne. The quartet has accompanied the King of Spain on state visits and performed at the Royal Palace of Madrid on the royal family's set of matched Stradivarius instruments.

Cuarteto Casals has premiered works by the Spanish composers Jesús Rueda, David del Puerto, Jordi Cervelló and Miquel Roger, collaborated with the Hungarian György Kurtág and the Scot James MacMillan, and recorded *Morphing* by the French composer Christian Lauba. The quartet was honoured in 2005 with the Prize of the City of Barcelona, in 2006 with the Spanish National Music Award, and in 2008 with the Borletti-Buitoni Trust Award. It has broadcast on radio and television throughout Europe and North America. Cuarteto Casals is currently in residence at the conservatory in Barcelona and has its own residency at the Auditori, where it now performs an annual series of concerts. The principal influences on its style have been Walter Levin, Rainer Schmidt, and the Alban Berg Quartet.

As cellist and founder of the renowned Artemis Quartet, **Eckart Runge** performs in the major concert series and festivals worldwide. The quartet's CD releases, since 2005 exclusively for Virgin Classics/EMI, have received numerous awards such as the ECHO-Klassik Prize, Gramophone Award, and the Diapason d'Or. Aside from conventional concert performances Eckart Runge also presents programmes on the borderline between different art forms including tango, jazz, cinema and theatre. In 1998 he founded the duo 'celloproject' with the pianist Jacques Ammon to reach younger and wider audiences for chamber music presented in a new, contemporary way. In Europe, USA, Asia and South America the duo has performed in major concert halls and clubs alike.

In addition to the Artemis Quartet and celloproject, Eckart Runge has always pursued a busy schedule as a soloist. During his studies with David Geringas he won several prizes in competitions, among them the Premio Stradivari in Cremona, the German National Music Competition and the Concours International de Musique de Genève. Eckart Runge teaches as a professor at the Universität der Künste Berlin and at the Chapelle de la Reine Élisabeth in Brussels.

Carles Trepát was born in 1960 in Lleida, where he began studying the guitar at the age of thirteen. He went on to win prizes at several major international competitions, including the Premio Tárrega at the Francisco Tárrega Competition in Benicàsim and First Prize at the Fifth International Toronto Competition.

Outside Spain, he has given concerts and recitals in France, Russia, Austria, the UK, Chile and Canada, notably at the Wigmore Hall and Queen Elizabeth Hall in London, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, and Radio France in Paris. He has appeared as a soloist with the Orquesta Ciudad de Granada, the Zagreb Soloists, the Orchestre Philharmonique de Montpellier, the English Chamber Orchestra, the Orchestre de l'Opéra de Lyon, the London Festival Orchestra, the Orchestra of St John's Smith Square, I Musici and I Solisti Veneti, under such conductors as Enrique García Asensio, Leopold Hager, Sir Neville Marriner, Friedemann Layer, and Josep Pons.

His interest in popular music has prompted him to make guitar arrangements of the songs of Maestro Quiroga and to perform with some of today's leading flamenco artists.

Carles Trepát's discography includes works by Mompou, Quiroga, Tedesco, and Albéniz.

Das 1997 in Madrid gegründete **Cuarteto Casals** erzielte die ersten Preise im Londoner Streichquartettwettbewerb 2000 und beim internationalen Brahmswettbewerb 2002. Seitdem hat es sich rasch als eines der herausragenden jungen Streichquartette etabliert. 2005 erhielt es den Premio Ciutat de Barcelona und 2006 den Premio Nacional de Música, die wichtigste spanische Auszeichnung für klassische Interpreten. 2007 begleitete das Ensemble als kultureller Botschafter den König von Spanien auf Auslandsreisen. 2008 wurde das Cuarteto Casals mit dem Spezial-Preis des Borletti-Buitoni-Trusts ausgezeichnet.

Das Cuarteto Casals ist in allen renommierten Konzertsälen Europas, der USA und Japans zu Gast, und bei bedeutenden Festivals, wie Salzburg und Luzern. Es ist „Quartet in Residence“ des neuen Kammermusiksaals des Auditori de Barcelona ernannt worden, und hat dort seit 2006 seine eigene Konzertreihe. Uraufführungen von Streichquartetten wurden vom Publikum begeistert aufgenommen, wie z.B. Werke von Christian Lauba, Jesús Rueda, David del Puerto, Jordi Cervelló und Miquel Roger. Die Konzerte des Cuarteto Casals wurden mehrfach von europäischen Radio- und Fernsehsendern aufgenommen und übertragen. Wesentlich geprägt wurde das Cuarteto Casals durch Walter Levin, Rainer Schmidt, das Alban Berg Quartett und György Kurtág. Es ist an der Musikhochschule von Barcelona „Quartet in Residence“ und unterrichtet dort regelmäßig seit 2003.

Als Cellist und Gründer des berühmten Artemis Quartetts tritt **Eckart Runge** im Rahmen der bedeutendsten Konzertreihen und Festivals der Welt auf. Die Einspielungen des Quartetts, das seit 2005 einen Exklusivvertrag mit Virgin Classics/EMI hat, sind mit zahlreichen Preisen ausgezeichnet worden, unter denen insbesondere der ECHO-Klassik-Preis, der Gramophone Award und der Diapason d'Or zu nennen sind. Neben seiner Konzerttätigkeit konventioneller Art tritt Eckart Runge auch mit Programmen auf, in denen er sich als Grenzgänger zwischen den Kunstformen in Verbindung mit Tango, Jazz, Filmkunst und Theater profiliert. 1998 gründete er mit dem Pianisten Jacques Ammon das Duo „CelloProject“, um dank einer neuartigen und zeitgemäßen Programmgestaltung ein jüngeres Publikum für die Kammermusik zu interessieren. Das Duo ist in Europa, den Vereinigten Staaten, Asien und Lateinamerika sowohl in den großen Konzertsälen als auch in Clubs aufgetreten.

Über seine Auftritte mit dem Artemis Quartett und CelloProject hinaus widmet sich Eckart Runge von jeher intensiv einer Solokarriere. Während seiner Studienzeit bei David Geringas gewann er mehrere Wettbewerbe, u.a. den Premio Stradivari in Cremona, den Deutschen Musikwettbewerb und den Concours international de Musique de Genève.

Eckart Runge unterrichtet als Gastprofessor an der Universität der Künste in Berlin sowie an der Chapelle de la Reine Élisabeth in Brüssel.



Carles Trepát, 1960 in Lleida geboren, begann dort im Alter von dreizehn Jahren mit dem Gitarrenstudium. Er ist Preisträger mehrerer renommierter internationaler Wettbewerbe, u.a. des Francisco Tárrega Wettbewerbs in Benicàssim (Premio Tárrega) und des Fünften Internationalen Gitarrenwettbewerbs in Toronto (Erster Preis).

Außerhalb Spaniens ist er als Konzertsolist und mit Soloprogrammen in Frankreich, Russland, Österreich, Großbritannien, Chile und Kanada aufgetreten. Zu nennen sind insbesondere Auftritte in der Wigmore Hall und der Queen Elizabeth Hall in London, dem Tschaikowsky-Konservatorium in Moskau und Radio France in Paris. Als Solist hat er mit dem Orquesta Ciudad de Granada, den Zagreb Soloists, dem Orchestre Philharmonique de Montpellier, dem English Chamber Orchestra, dem Orchestre de l'Opéra de Lyon, dem London Festival Orchestra, dem Orchestra of St. John's Smith Square, I Musici und I Solisti Veneti zusammengearbeitet unter Dirigenten wie Enrique García Asensio, Leopold Hager, Sir Neville Marriner, Friedemann Layer und Josep Pons. Sein Interesse an der Popmusik regte ihn zu Gitarrenarrangements der Songs von Maestro Quiroga an und führte zu Auftritten mit einigen der bedeutendsten Flamenco-Künstler unserer Zeit.

Unter den Einspielungen von Carles Trepát sind insbesondere Werke von Mompou, Quiroga, Tedesco und Albéniz zu nennen.

QUINTETTINO *La musica notturna di Madrid*

Tutti pizzicati, imitando il tocco delle campane quando suonan l'Ave Maria. Doppo questo, il primo violino (forza pù che puote) entrara imitando il tamburo del quartier dei Soldati, quando ancor essi suonano, e recitano l'Ave Maria del modo che segue.

Minuetto dei Ciechi.

Doppo una breva pausa si replica tutto il Minuetto come stà, e poi segue il Rosario.

Il Rosario.

Largo assai: senza rigor di Battuta.

Allegro.

Largo come prima; senza rigor di Battuta.

Allegro.

Largo come prima.

Allegro.

Modo di Suono, e Canto, chi amato dagli Spanogli Passa calle, cioè Passa strada con iquale, o con altro poco differente, si divertono per le strade la notte cantando, e suonando.

Allegro vivo.

Ritirata.

Maestoso.



harmonia mundi s.a.

Mas de Vert, F-13200 Arles

Enregistrement avril 2010, Teldex Studio Berlin

Direction artistique : Martin Sauer

Prise de son : Tobias Lehmann - Montage : Martin Sauer / Martin Litauer, Teldex Studio Berlin

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Couverture : Lorenzo Baldissera Tiepolo, Un couple élégant de Madrid, c.1770

Palacio Real de Madrid, Espagne / Bridgeman Giraudon

Photos : Felix Broede (Cuarteto Casals, Eckart Runge)

Maquette Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com

HMC 902092